

Théâtre - Récit - Musique

MILENA de PRAGUE



le spectacle Milena de Prague ...

texte

adaptation du livre « MILENA »
de **Margarete BUBER-NEUMANN**
traduction Alain BROSSAT

titre original: Milena – Kafkas Freundin
© 1977 by Albert Langen/ G. Müller Verlag in der F.A.
Herbig Verlagsbuchhandlung GmbH, München
© 1986, Editions du Seuil, pour la traduction française
Prix du meilleur livre étranger (1986)

adaptation théâtrale

Laure-Marie Lafont

avec la complicité de

Jean-Luc Grasset

musiques

Telemann, Benda, Harant de Polzice,
airs traditionnels

interprétation

Laure-Marie Lafont, Pierre Lhenri
Emmanuel Galliot (violon, mandoline)

contact

Actant-scène
Tel 06 70 635 635
83 rue de Reuilly 75012 PARIS
www.actant-scene.fr contact@actant-scene.fr

conseil à la diffusion

Participe Présent , Brigitte Galliot

crédit photo

Ariane Le Guay

« Une amitié intense est toujours un cadeau de grand prix, mais si l'on en éprouve le bonheur dans des conditions désespérantes comme celles du camp de concentration il peut devenir l'essence même de la vie. »

Margarete BUBER-NEUMANN



Milena Jesenská

Née à Prague le 10 août 1896, surtout connue pour sa correspondance avec Franz Kafka, sera d'ailleurs fortement influencée par l'écrivain, par sa connaissance du monde, son analyse pénétrante du désastre à venir. Femme intellectuelle, elle mérite d'être connue pour son talent de traductrice, de journaliste politique et de femme libre.

Sans illusions quant aux événements tragiques de son époque, elle affiche toujours sa liberté, parfois de façon ostentatoire, comme pour protester face à son interlocuteur et pour ne s'enfermer dans aucun rôle ni se cacher derrière aucun masque. Courageuse, passionnée par la vie et les gens, ayant un sens aigu

de la vérité, elle saura pour toujours marquer le cœur de Margarete Buber-Neumann et de toutes leurs compagnes de détention à Ravensbrück ; elle y mourra le 17 mai 1944.



Margarete Buber-Neumann

Née à Potsdam en 1899. Au cours des années qui précéderent l'arrivée au pouvoir d'Hitler, Margarete et son mari Heinz Neumann interdits de séjour en Allemagne se retrouveront à Moscou. En 1937, Heinz Neumann est arrêté et disparaîtra. Margarete aussi sera arrêtée et condamnée à cinq ans de travail forcé dans un camp « d'amélioration » à Karaganda, dans les steppes du Kazakhstan sibérien. Un geste « d'amitié » de Staline à Hitler en 1940 lui vaut d'être internée au camp de Ravensbrück. C'est là qu'elle rencontre Milena, internée comme elle pour des raisons politiques. Il se noue entre elles une amitié qui sera plus forte que toutes les terreurs du camp. Margarete sera libérée le 21 avril 1945.



Après la guerre, son témoignage au procès de Kravchentko devait faire sensation. En 1963, elle tiendra promesse à Milena et écrira un livre dédié à sa chère amie. **C'est ce livre « Milena » traduit et publié aux éditions du Seuil qui obtiendra en 1986 le Prix du meilleur livre étranger.**

note d'intention ...

« Milena de Prague » est une création issue d'une biographie parue aux éditions du Seuil en 1986, qui a obtenu le Prix du Meilleur Livre Etranger.

Cette histoire vraie nous concerne : une amitié d'exception dans un monde hostile !

C'est la vie de deux femmes, l'une tchèque, l'autre allemande, leur amitié, leurs actes, leurs paroles dans un monde en guerre.

Milena Jesenská, la journaliste tchèque, le grand amour de Franz Kafka, a la chance d'avoir trouvé – entre autres – Margarete Buber-Neumann pour raconter sa vie, pour la peindre avec ce mystère qui entoure chaque personne humaine.

Milena à Margarete : « Tu parleras de moi, tu diras aux hommes qui j'étais et tu auras pour moi la clémence du juge ».

L'histoire de Milena, c'est aussi l'histoire d'un pays, d'une époque, d'une capitale, Prague, joyau au cœur de l'Europe, un symbole pour tout le continent.

Nous sommes en 1940 au camp de concentration de Ravensbrück au nord de Berlin.

Milena, avec sa facilité à exister, ne serait-elle pas un peu trop envahissante ? Sans doute, mais cette enfant seule, puis adolescente livrée à elle-même, enfin jeune femme, épouse, mère d'une petite fille, nous bouleverse. Sa persévérance à vouloir être entendue, sa fervente volonté d'être présente dans l'Histoire est poignante. Elle s'y révèle un témoin lucide de son temps.

A travers son héritage familial, ses désirs, ses choix de vie, ses erreurs, ses désespoirs, ses victoires et sa façon de poser des questions qui « s'apparentait à un acte créateur », elle dit :

« Mais toi, que penses-tu, que vis-tu »?

Le récit nous prend dans un de ces moments de crise, pareil à tous ces instants où comme cernés de tous côtés, nous ne savons plus que faire pour avancer.

Avec **Margarete Buber-Neumann**, son biographe, c'est aussi l'Allemagne souffrante qui nous est révélée : une jeunesse sincère, spontanée, résistante au nazisme, prête à tout pour combattre le fascisme.

Margarete est plus silencieuse que Milena mais plus forte physiquement : elle résiste à sept années de camp de concentration (deux en URSS et cinq en Allemagne). Elle écoute, agit, vole au secours de ses compagnes de détention.

Elle ne parle pas d'elle, ce n'est pas le sujet. L'enjeu, c'est sauver sa foi en l'homme.

Ne pas laisser l'indifférence, la haine, la dureté, l'égoïsme et le désespoir gagner les cœurs.

L'amitié donne à Milena et Margarete une énergie qu'elles n'imaginaient pas.

Margarete tiendra promesse, « en parlant de toi je parlerai aussi du monde qui nous entoure ».

Un spectacle « vivant », qui sans être documentaire, nous plonge dans le réel, nous pose la question du vrai mobile de nos actions : comment tracer notre route à travers tous les troubles possibles et imaginables rencontrés au cours de l'existence ?

Similitudes avec nos vies ...

Mystérieuses coïncidences.

Déplacés, percutés, traversés, nous le sommes ...

A deux, c'est la vie à plein souffle, la vie et son continuum, humanité aux visages variés.

Et nos questions aujourd'hui croisent leur regard ...

Elles sont montées sur scène !

Laure-Marie Lafont, janvier 2016

Tournée ...

Avant sa reprise au mois d'octobre 2015 « Milena de Prague » a été joué à 120 reprises de 2005 à janvier 2009 et particulièrement à :

Rennes, Journée de la Femme

Avignon Off 2006-07, Théâtre des Corps Saints

Paris, Centre Tchèque

Montpellier, avec la LICRA

Murat et Maurs avec l'Association des Amis de la
Fondation pour la Mémoire de la Déportation

Villeurbanne, INSA

Drancy, Espace Culturel du Parc

Blois, Salle Bretagne

Néris-les-Bains, Allier, Théâtre André Messager

Versailles, Mois Molière

Cluny, Saône-et-Loire, Maison de l'Europe

Chartres, Théâtre Portail Sud

Bourg-en-Bresse, Issoire, Mayenne, Vézelay, Brest

Grenoble, Auditorium du Musée avec la Ville de
Grenoble et le B'nai B'rith



POUR LA MÉMOIRE
DE LA DÉPORTATION



Libération, Willem, Juillet 2007



« Vous avez réussi à évoquer des sentiments vrais dans un contexte de cruauté et d'infamie, sans fausse note, sans appuyer sur la pédale forte. Bravo. »

Anise POSTEL-VINAY, résistante et déportée à Ravensbrück en 1943, première traductrice de Margarete Buber-Neumann pour l'édition « Cahiers du Rhône » en 1947

La Montagne, Marie-Edwige Hébrard, décembre 2015 :

De Saint-Flour à Maurs, en passant par Mauriac et Aurillac, 670 élèves ont découvert cette pièce. « C'est une pièce très forte, qui a suscité le débat, qui a ouvert le dialogue chez les lycéens, après les représentations » a souligné Jean Bourgoignon, président délégué de l'AFMD (Association des Amis de la Fondation pour la Mémoire de la Déportation).

Le Parisien, Jannick Alimi, décembre 2007 : « une comédienne d'exception, Laure-Marie Lafont ».

Sur le site du B'nai B'rith :

« L'ensemble du public a été infiniment bouleversé par cette histoire ».

Nouvelle République du Centre, février 2007 :

« Laure-Marie Lafont réussit la performance de faire parler tour à tour les deux femmes et même les personnages secondaires. Elle suscite en nous des émotions variées, on passe du rire aux larmes ».

La Montagne, avril 2006 :

« Grâce à sa personnalité exceptionnelle, Laure-Marie Lafont, comédienne, scénariste et metteur en scène, a interprété avec talent ce sujet délicat. »

Magazine "atelier théâtre", Sophie Balazard, automne 2006 :

« La comédienne nous touche simplement avec cette histoire vraie en donnant corps et voix à ces deux femmes intelligentes et attachantes. Par petites touches, le violoniste accompagne et ponctue le spectacle ».

Sur le site de la LICRA, juillet 2006 :

« La LICRA, après une véritable chasse aux trésors, a choisi 4 spectacles dont Milena de Prague ! Quelques rendez-vous à ne pas manquer, parce que le sujet, les comédiens ou la mise en scène, nous ont émus et touchés. »

La Montagne, août 2005 :

« Laure-Marie Lafont incarne Margarete et raconte avec réalisme et talent Milena. La musique brillamment interprétée au violon et à la mandoline par Emmanuel Galliot ... »

l'équipe artistique...

LAURE-MARIE LAFONT

Première expérience sur scène, à l'âge de dix ans, danseuse au sein d'une académie de danse classique et de danse moderne.

A quinze ans, elle se passionne pour la parole, la diction, le théâtre grâce à l'enthousiasme de ses professeurs de littérature. Elle veut faire du théâtre son métier.

Après l'apprentissage dans divers cours privés elle débute sa carrière dans les années 1980 dans la région lyonnaise. Tournées en France, ouverture de cours, mises en scène de spectacles d'expression populaire notamment sur le carreau de la mine à Montceau-les-mines (tournage avec FR3 Bourgogne).

Départ au Québec comme assistante metteur en scène pour un opéra populaire, *Les Mystères de Québec* auprès d'Ange Guibert, metteur en scène et Eddy Toussaint, chorégraphe, fondateur des ballets jazz de Montréal : expérience déterminante. Laure-Marie Lafont aime réunir dans son travail théâtre, musique et danse en partant à la découverte de traditions culturelles diverses. Elle devient canadienne et réalise de nombreuses mises en scène pour le centre de recherche en art dramatique Masqu'Arcad près de Montréal.



Après quatre années au Québec, elle écrit le scénario et met en scène un projet d'envergure à Budapest avec Imre Simkovits, comédien emblématique du renouveau de la culture hongroise. Le spectacle *Millénaire hongrois* réunit cinq cent participants professionnels et amateurs devant six mille spectateurs.

2000, Moscou : fait partie du jury du festival international de théâtre francophone Maski.

Elle conseille différentes troupes de théâtre, réalisant nombre d'adaptations – notamment *Noces de Sang* de F.Garcia Lorca - au Pré Saint-Gervais, à Orléans, au journal Le Parisien.

Création en 2004 avec Emmanuel Galliot, musicien, d'une coopérative d'artistes-entrepreneurs, Actant-Production, aujourd'hui Actant-scène. Elle crée les ateliers-spectacles Poésie et Musique pour les plus démunis au grand hôpital de Nanterre (France 3 *la rue comme horizon* documentaire d'Eric Beauducel 2006).

Elle adapte, met en scène et joue –entre autres - les textes suivants : *Milena de Prague* d'après le livre de Margarete Buber-Neumann, *La Détresse et l'enchantement* d'après le roman de Gabrielle Roy, *Oncle Vania* de Tchekhov et *Paroles d'humanité* d'après les lettres de Bernard de Clairvaux. Des lectures de *La Traversée de la Nuit*, de Geneviève de Gaulle Anthonioz, sont données en 2015.



EMMANUEL GALLIOT

Après des débuts en violon classique, il est happé par les musiques traditionnelles en plein essor dans ces années 1970. Son métier d'animateur le conduit à Grenoble où il co-fonde le Café des Arts et approfondit sa connaissance des musiques traditionnelles –publication du livre trente et une chansons chantées en Dauphiné.

Il reprend en 1999 le chemin de l'école auprès de Simon Heyerick à l'ENM de Villeurbanne, puis au Conservatoire de Paris-IIème.

Avec ces spécialistes, le violon est étudié et pratiqué

en relation avec la danse et l'action dramatique.

Il rejoint le TNP de Roger Planchon pour le *Cochon Noir*. En 2001 il joue *le Client* avec Charles Tordjman, (compagnie la Patience).

Parce que le violon est un instrument carrefour, sans frontières, des programmes sont imaginés au sein d'Actant-scène avec Laure-Marie Lafont pour explorer et faire vivre ses trésors méconnus. Avec le violon, mais aussi la mandoline et le tambourin, il joue les musiques qu'il a rassemblées ou créées spécialement pour : *Milena de Prague*, *La Détresse et l'enchantement*, et *Paroles d'humanité*.

Abdellatif Kechiche fait appel à ses qualités de musicien et de comédien pour son film *Vénus Noire* en 2010 (création et arrangement des musiques). Comme comédien, il joue Sérébriakov dans *Oncle Vania* de Tchekhov.

PIERRE LHENRI

Avant de s'orienter résolument vers le théâtre, Pierre Lhenri étudie la littérature en classe préparatoire, puis l'histoire des arts et l'archéologie en université ; l'été, il est guide de visites à l'*Abbaye de Cîteaux* pendant cinq années consécutives.

Artistiquement, cette même curiosité l'anime. Il apprend l'art dramatique au conservatoire de Dijon dont il sort en 2011 ; son diplôme en poche, il continue à explorer les disciplines du corps en scène. Au **Théâtre Universitaire de Dijon**, il se forme pendant deux ans au théâtre de masques de caractère, où tradition balinaise et européenne se mêlent ; aujourd'hui, il pratique la danse contemporaine auprès d'une élève de **Maguy Marin** et la danse butoh japonaise ; enfin, au conservatoire de Chalon-sur-Saône, il développe sa technique de chant dans une classe qui a l'originalité d'enseigner dans un même cursus la chanson et les musiques actuelles.



Professionnellement, il est comédien pour la compagnie dijonnaise **Maïa Squinado**, spécialisée dans le théâtre masqué pour le jeune public, avec laquelle il crée *Les cils du loup* à partir d'un conte traditionnel japonais. Il rencontre en 2013 la compagnie **Actant-scène** pour le projet *Paroles d'humanité*, et la collaboration se poursuit en 2015 sur la nouvelle création *Milena de Prague*, toujours comme interprète. Pendant une année, il a également été chargé de la diffusion et de la communication pour la compagnie. Aux côtés de ces trois spectacles en tournée, il travaille ponctuellement pour d'autres structures culturelles, comme le théâtre universitaire ou l'**Opéra de Dijon**.

Entre théâtre, chant et danse, Pierre Lhenri cherche à cultiver les richesses propres à chacun de ces arts, mais aussi à les mêler dans des pratiques interdisciplinaires (comédie musicale par exemple).

sa
cc
ets
s, nactant
scène
e tn
e

*Pour une rencontre authentique,
il faut une authentique relation.
Et pour y parvenir,
il faut une authentique présence.*

Martin Buber

Actant-scène, c'est un parcours
professionnel depuis 2004.

Sur les rayons des bibliothèques et des
libraires,
dans la chaleur des conversations,
dorment des histoires extraordinaires ;
ici des personnages vous font signe,
là des œuvres en devenir
se taisent
à profusion.

Notre travail et notre réjouissance :
rencontrer les auteurs
et rencontrer les spectateurs.

Une personne, c'est toujours
une langue, un désir, un univers.

Nous croyons que nos vies
s'enrichissent
au contact de perles rares.